

n° 2333 da u 4 à u 10 di lugliu 2013

ARRITI

47^a annata
Prezzu 1,40 €

C.P. 0115C82046
ISSN 1262
Dispensé de timbrage
Routage 205

S E T T I M A N A L E N A Z I U N A L I S T U C O R S U

Pays Basque

Libérez Arnaldo Otegi!

>>> p. 4



Ce joyau de notre patrimoine naturel est mis en danger par la surfréquentation qui affecte le site. Le Conseil de l'Europe, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et l'Unesco ont alerté le gouvernement français et la Collectivité Territoriale. Il est grand temps de réagir!

Une réserve, des hommes

>>> p. 8 à 9

Quel avenir pour Scàndula?

Cap'articulu

>>> p. 3

La Croatie, la crise et l'avenir de l'Europe

Le quadrille corse

à l'honneur à la Martinique

>>> p. 6 à 7





Une réserve, des hommes

Quel avenir pour Scàndula ?

C'est avec beaucoup d'émotion qu'Albert Saladini présentait son film documentaire sur la réserve naturelle de Scàndula le 20 juin dernier au Palais des Congrès d'Aiacciu. Une projection en avant-première en forme de message d'alerte.

Émotion d'abord parce que ce film est dédié à Albert Falco, l'immense professionnel des profondeurs, et l'ami. Il était le capitaine de la *Calypso*, célèbre navire du Commandant Cousteau qui a sillonné toutes les mers du globe pour sensibiliser populations et décideurs à leur fragilité. Plongeur cinéaste, photographe, expert, Albert Falco était un ami qui a ouvert les yeux à Albert Saladini. « *Une réserve, des hommes, quel avenir pour Scandola* » est une manière de poursuivre son action. « *Grâce à Bébert, nous avons pris conscience, que chacune de nos plongées ne serait plus comme avant, mais que chaque nouvelle immersion, nous permettrait de témoigner encore plus du danger qui la menace, chaque jour un peu plus et de tirer avec nos moyens la sonnette d'alarme en informant* ».

Émotion ensuite parce qu'Albert Saladini on le voit est un homme de passion, transporté par les causes qu'il épouse. Et celle-ci doit être celle de tous les Corses. Émotion enfin car ce film est une nouvelle étape dans la vie professionnelle du réalisateur, clin d'œil à un autre film qui marqua ses débuts de carrière, en 1976, lorsqu'il produisait « *Une réserve dans une île* », premier film sur Scàndula. La Fondation Prince Albert II de Monaco, le Musée Océanographique de Monaco, La Collectivité Territoriale de Corse se sont engagés à soutenir cette initiative. Mais, force est de constater que manquaient les décideurs à ce rendez-vous du Palais des Congrès. Or le film est un message qu'il nous faut impérativement percevoir. Aussi, ai-je demandé au président de l'Assemblée de Corse,

Dominique Bucchini, d'organiser une projection auprès des élus territoriaux. J'espère que cette demande sera entendue pour permettre à chacun de se responsabiliser. De même, ce jeudi 4 juillet, j'interpellerai par question orale le président Paul Giacobbi pour lui demander quelles mesures il entend prendre pour préserver le site et renforcer ses moyens de gestion.

SOS pour Scàndula !

Lorsqu'on pénètre dans cet écrin de beauté, ce joyau qui fait la fierté des Corses, on est loin de penser qu'il est en danger. Tous nos sens sont subjugués par ses richesses. Pureté des eaux, mérours, espèce emblématique de la réserve avec le Balbuzard pêcheur, mais aussi corbs, sars, langoustes, cigales, grandes nacres, posidonies, cystoseires, gorgones, trottoirs calcaires... Le travail magnifique de la nature, allié à toute l'attention des hommes qui en ont assuré jusqu'ici la préservation et les fragiles équilibres, ont fait la renommée de la réserve classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. « *Le bilan et l'efficacité des réserves naturelles de Corse en matière de réservoir de biodiversité est incontestable et démontré de manière scientifique. Qu'il s'agisse du Parc International des Bouches de Bonifaziu, des réserves de Biguglia, Finochjarole, Suartone Trè Padule ou de la réserve naturelle de Scàndula, tous ces espaces protégés ont démontré que lorsqu'on gère les écosystèmes de manière cohérente, la réponse de la nature est immédiate pour rendre à*

l'homme une diversité biologique sans pareil qui ouvre la voie d'un développement économique durable qui ne peut être concurrencé ». Ainsi s'exprimait il y a deux ans dans Arritti Jean-Marie Dominici, conservateur de la réserve de Scàndula, un des témoins clé du film.

Déjà à l'époque, les effets de la surfréquentation se faisaient sentir mais en deux années, les choses se sont considérablement aggravées.

Un comptage scientifique* fait à partir des agents de la réserve en 2009 démontre à quel point cette fréquentation a atteint des proportions que les cinq agents, leurs deux bateaux et le dérisoire budget de 280.000 euros octroyé à la réserve ne pourront plus longtemps contenir.

Le va et vient incessants des navires, des scooters des mers et autres engins à moteur, les mouillages non autorisés, le non respect des règles, le braconnage, le dérangement de la faune, fragilisent la réserve en l'absence de moyen de régulation des visites et de renfort des contrôles. Les agents assurent pourtant sa surveillance jour et nuit, sans relâche par patrouille de deux et bien au-delà des 35 heures ! Mais ils ont à veiller sur quelque 1.700 ha.

Le balbuzard pêcheur déserte le site alors qu'il a grandement contribué à faire son label Unesco. Plus que quatre couples reproducteurs pour toute la

* Une nouvelle étude en 2012 est venue conforter ce constat de surfréquentation inquiétante, même si la méthode de calcul et les données recueillies sont différentes.

Corse et peut être un seul pour la réserve pour cette année 2013. Un seul poussin à l'envol pour Scàndula l'an dernier !

Un défi à notre portée

Le Conseil de l'Europe, l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et l'Unesco ont alerté le gouvernement français et la Collectivité Territoriale sur cette problématique. Il est grand temps de réagir !

Tous les professionnels de la réserve, pêcheurs, clubs de plongée, bateliers ne peuvent que s'en émouvoir et nombreux sont les témoignages dans le film pour tirer la sonnette d'alarme. L'assemblée de Corse a adopté une motion, déposée par Femu a Corsica, pour la mise en place d'une contribution participative à la gestion des grands sites. Celle-ci permettrait de renforcer les moyens humains et matériels nécessaires à leur gestion (1 euro de participation par visiteur, et ce sont des centaines de milliers d'euros qui pourraient venir renforcer le budget de la réserve !).

L'Assemblée de Corse étudie également une extension de la réserve (préconisation du document d'Analyse de Stratégie Régionale pour le milieu marin). C'est absolument indispensable. Mais pour cela aussi il faut déployer des moyens de vigilance et de pédagogie.

Agrandir les zones de gestion de la ressource pour renforcer la biodiversité et augmenter « l'effet réserve ». Disposer « *un chapelet de réserves* » tout autour de la Corse, en bonne intelligence avec les professionnels de la mer, pour produire de la ressource halieutique et reconstituer les écosystèmes sans cesse agressés par les pollutions et les intrusions de toute nature. Augmenter les effectifs et les moyens (notamment nautiques) des agents. Renforcer les moyens juridiques pour réguler la fréquentation comme cela se fait sur tous les sites prestigieux dans le monde lorsque la pression humaine devient trop forte... sont des pistes de réflexion qu'il faut mettre en chantier sans plus attendre. Et le défi est largement à notre portée. Il suffit de vouloir.

Merci à Albert Saladini qui nous offre un support d'alerte pour ce débat essentiel. Il sera projeté au mois de septembre sur Via Stella. ■

Fabienne Giovannini.